

Institut royal des Sciences  
naturelles de Belgique

Koninklijk Belgisch Instituut  
voor Natuurwetenschappen

BULLETIN

MEDEDELINGEN

Tome XXXIX, n° 12

Deel XXXIX, n° 12

Bruxelles, septembre 1963.

Brussel, september 1963.

CONTRIBUTION A L'ETUDE DES DRYOPOIDEA.

III. — Notes sur les Dryops de Madagascar  
connus à ce jour  
et description d'espèces nouvelles  
(Coleoptera Dryopidae),

par Joseph DELÈVE (Bruxelles).

Je m'étais proposé, en ordre principal, de profiter de l'occasion qui m'était donnée de voir des spécimens de toutes les espèces de *Dryops* décrites à ce jour de Madagascar, pour compléter les descriptions de FAIRMAIRE et de GROUVELLE et, surtout, pour en examiner les genitalia. J'espérais ainsi, à la fois, faciliter la détermination des espèces anciennes et rendre plus aisée la démarcation des nouvelles.

On trouvera ci-après les résultats auxquels j'ai pu aboutir. Je suis le premier à reconnaître qu'ils ne répondent pas entièrement à ce que j'attendais. Si j'ai cru pouvoir proposer un nouveau genre pour *Dryops grouvellei* FAIRMAIRE, l'espèce géante du groupe, si j'ai pu, dans une certaine mesure, préciser la description de quelques espèces, je ne suis pas arrivé, par contre, à lever mes incertitudes au sujet de plusieurs autres. Ce travail n'a donc d'autre prétention que de fournir une suite de notes préliminaires à une revision future des *Dryopidae* de Madagascar.

Il me reste, avant de passer à l'objet propre de cette note, à exprimer ma reconnaissance à M. le Professeur BALACHOVSKY, Directeur du Laboratoire d'Entomologie au Muséum de Paris, qui a bien voulu permettre que me soit communiqué un matériel de comparaison infiniment précieux.

\* \* \*

Mis à part (*Dryops*) *grouvellei* FAIRMAIRE qui mérite d'être placé dans un genre nouveau, les *Dryops* de Madagascar forment un ensemble assez uniforme qui ne présente pas les différenciations si remarquables des espèces européennes mises en évidence par A.W. STEFFAN (1961). Se basant sur la conformation de l'édéage, sur les caractères du sac membraneux, sur la présence ou l'absence d'une languette ventrale, STEFFAN a scindé les *Dryops* en deux sous-genres : *Dryops* s. str. et *Yrdops* STEFFAN. Par la forme des paramères et du lobe médian, par la structure du sac membraneux, les espèces malgaches devraient être rangées dans ce dernier sous-genre. Mais elles en diffèrent toutes par la possession d'une languette ventrale plus mince, plus étroite, il est vrai, que celle des espèces européennes du sous-genre *Dryops* s.str. Peut-être sera-t-on amené à créer pour les espèces de Madagascar un sous-genre spécial.

En ne considérant que la morphologie externe, et d'un point de vue pratique, on peut distinguer trois groupes principaux : 1) le groupe *militaris-striatus* comprenant des espèces de grande taille (6 mm et plus); 2) le complexe *raffrayi* comprenant des espèces de taille moyenne ou petite caractérisées par la présence sur le pronotum de sillons latéraux entiers et bien marqués; 3) le complexe *alluaudi-rufiventris* comprenant les espèces de forme en général plus allongée dont le pronotum n'offre que des sillons peu marqués et effacés en avant.

\* \* \*

### 1. *Phalldryops* gen. nov.

(Fig. 1-9.)

Corps long et large, peu convexe.

Antennes de 11 articles, le premier allongé, le deuxième transversal mais non prolongé en oreillette (fig. 1). Mandibules terminées par trois dents : la dent distale assez longue, les deux autres courtes et obtuses (fig. 2). Palpes maxillaires de quatre articles, le dernier aussi long que les trois précédents réunis (fig. 3). Palpes labiaux de trois articles, les deux derniers hérissés de longues soies (fig. 4).

Pronotum offrant un sillon longitudinal de chaque côté.

Apophyse intercoxale du prosternum allongée, renflée au milieu de sa longueur, puis acuminée jusqu'au sommet (fig. 5).

*Edéage* : Pièce basale en forme de bulbe. Penis fortement sclérifié, tordu et asymétrique, coudé à angle droit sur la pièce basale. Lobe médian bifide à l'extrémité distale. Languette ventrale très épaisse, quasi cylindrique à la base et fortement rétrécie au sommet (fig. 6 et 7).

*Genitalia* ♀ : Pas d'ovopositeur mais un cadre sclérifié, asymétrique (fig. 8 et 9).

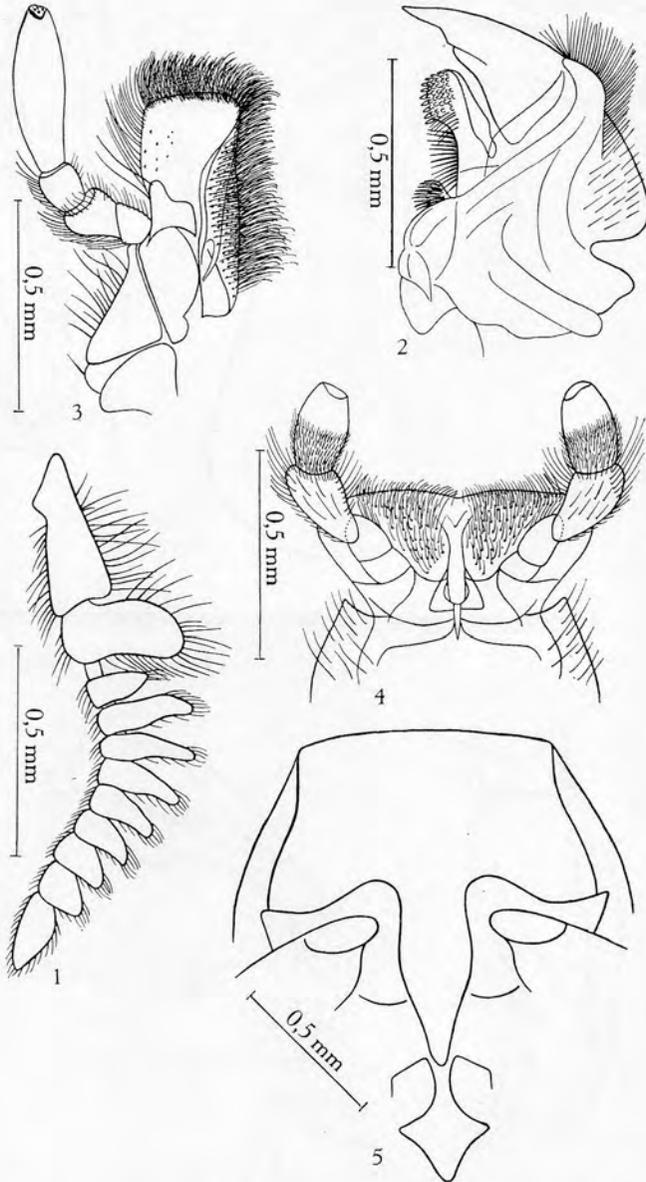


Fig. 1-5. — *Phalldryops grouvellei* FAIRMAIRE : (1) antenne; (2) mandibule; (3) maxille; (4) labium; (5) prosternum.

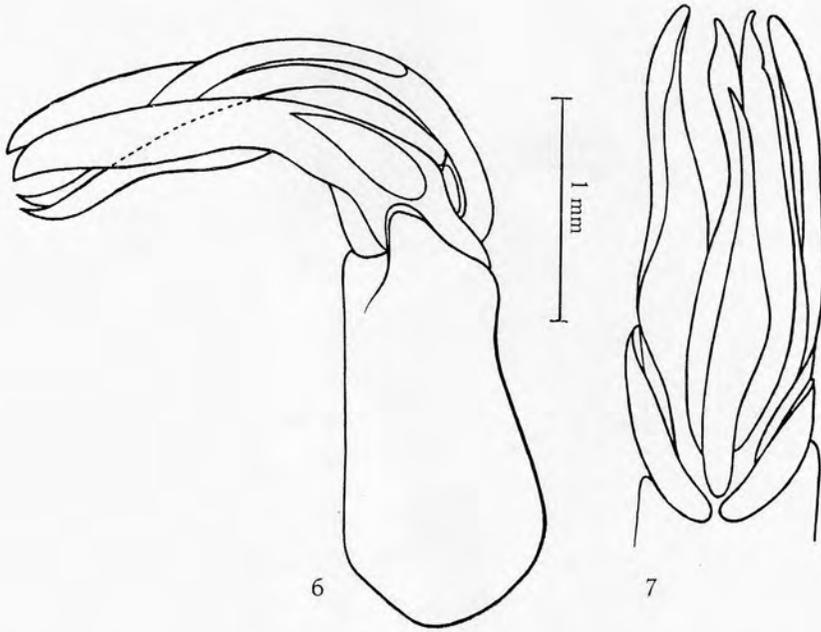


Fig. 6-7. — *Phalldryops grouvellei* FAIRMAIRE : édéage, profil et face ventrale.

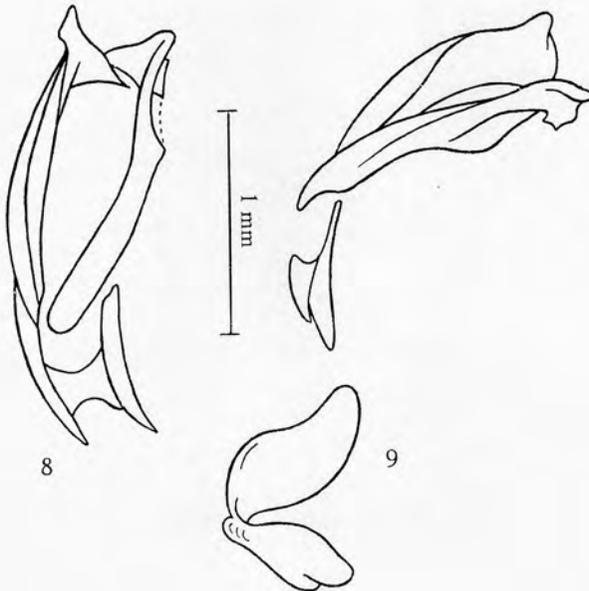


Fig. 8-9 : *Phalldryops grouvellei* FAIRMAIRE : genitalia ♀, face ventrale et profil.

*Genotype* : *Phalldryops grouvellei* FAIMAIRE (*Parnus*), 1899.

Il a paru nécessaire de placer cette espèce dans un nouveau genre, en raison surtout des caractères originaux des genitalia ♂ et ♀.

Il est curieux de constater que cette espèce que FAIRMAIRE qualifiait avec raison de « géante du genre » n'ait plus été retrouvée depuis sa description.

## 2. *Dryops militaris* GROUVELLE, 1898.

(Fig. 10 et 11.)

Je n'ai vu de cette espèce que le seul exemplaire mâle qui m'a été communiqué par le Muséum de Paris. Il provient de Ankaboka et est muni d'une étiquette « type ». Ankaboka est la localité citée en premier lieu dans la description, l'autre étant Suberbieville.

Je crois donc pouvoir désigner cet exemplaire comme le lectotype de *Dryops militaris* GROUVELLE.

Taille : 6,5 mm. Pronotum une fois et demie plus large à la base que long (et non deux fois, comme le dit GROUVELLE); aussi large au sommet que long. Elytres un peu plus de trois fois plus longs que le pronotum; une fois et quatre cinquièmes plus longs que larges ensemble.

Edéage : Pièce basale (930  $\mu$ ) plus longue que les paramères (780  $\mu$ ); ceux-ci larges à la base, rétrécis dans les deux premiers tiers et amincis au sommet; lobe médian (780  $\mu$ ) en fer de lance allongé; sac membraneux garni dans le tiers distal de spicules plus ou moins dentiformes; collerette striée (140  $\mu$ ) située très près de l'apex acuminé du lobe médian; languette ventrale amincie aux deux extrémités (fig. 10-11).

## 3. *Dryops vestitus* GROUVELLE, 1896.

(Fig. 12-14.)

Parmi les six individus qui m'ont été communiqués par le Muséum de Paris, un ♂ provenant de Suberbieville portait une étiquette « type » dont je n'ai pu tenir compte car la seule localité citée par GROUVELLE dans sa description est celle de Diego-Suarez. Les autres exemplaires proviennent de Marollo (1 ♂) ou du Pays Androy (1 ♂, 3 ♀). Si je n'ai pu désigner de lectotype, je crois pouvoir considérer que ces individus appartiennent bien à l'espèce en cause.

En complément à la description de GROUVELLE, j'ajouterai ce qui suit, en me basant principalement sur le ♂ de Suberbieville :

Pronotum (fig. 12) une fois et trois cinquièmes plus large à la base que long (1,77 m : 1,1 mm); à peu près aussi large au sommet que long.

Couvert de granulations séparées entre elles par une distance égale à leur diamètre; un peu plus serrées toutefois sur le milieu du disque; entre ces granulations on observe un très fin pointillé. Sillon latéral bien indiqué dans la région basilaire, moins distinct dans la moitié apicale où il se rapproche du bord latéral.

Elytres trois fois et demie plus longs que le pronotum (3,88 mm : 1,1 mm) et près de deux fois plus longs que larges ensemble aux épaules (3,88 : 2 mm). Ponctuation formée de points enfoncés de la grandeur des granulations du pronotum (qui d'ailleurs, sous certain éclairage, apparaissent aussi comme des points enfoncés) mais moins serrés, leurs intervalles pointillés; superficiellement striés.

Toute la face inférieure est couverte de granulations. Sur le prosternum ces granulations se détachent sur un fond très finement chagriné. Le métasternum offre un sillon longitudinal médian, visible surtout en arrière où il forme une brève dépression.

Edéage (fig. 13) : lobe médian mesurant (sans les apophyses basales latérales) environ 450  $\mu$ ; peu rétréci dans sa partie proximale et à son extrémité distale; collerette striée de 150 à 200  $\mu$ ; sac membraneux sans autre structure visible et notamment sans denticules. Apophyses latérales basales longues, amincies en courbe pénétrant dans le paramère presque jusqu'à son bord proximal. Languette ventrale mince, ancrée dans la pièce basale où elle se présente sous la forme d'une tête de lance, et se terminant distalement dans la collerette striée. Paramères d'environ 600  $\mu$ , larges à leur extrémité proximale, régulièrement rétrécis jusqu'à leur extrémité distale qui est légèrement courbée vers l'intérieur.

♀ : Ovopositeur (fig. 14).

Cette espèce est largement représentée dans les collections de l'Institut scientifique de Madagascar; localités : Bas Mangoky (Station agricole), Androka, Tongoboy, Ifotaka, Périnet, Namoraka, Vilomandro (Réserve nat. n° 8), Monts Tsaratanana, Ambilobe, Betioky.

#### 4. *Dryops raffrayi* GROUVELLE, 1898 nec DELÈVE, 1954.

(Fig. 15, 16, 18, 27.)

J'ai pu examiner 1 ♂ et 1 ♀ de la collection GROUVELLE. La ♀ étiquetée « type » provient d'Andrangoloaka, c'est-à-dire de la localité citée en premier lieu par GROUVELLE dans sa description. Le ♂ ne porte pas d'indication de localité précise, mais à part une taille un peu plus petite, il semble bien appartenir à la même espèce que l'individu ♀.

J'avais antérieurement (DELÈVE, 1954) déterminé en tant que *Dryops raffrayi* GROUVELLE des exemplaires provenant notamment du Haut Sambirano. Après l'examen des exemplaires désignés ci-dessus je ne crois pas

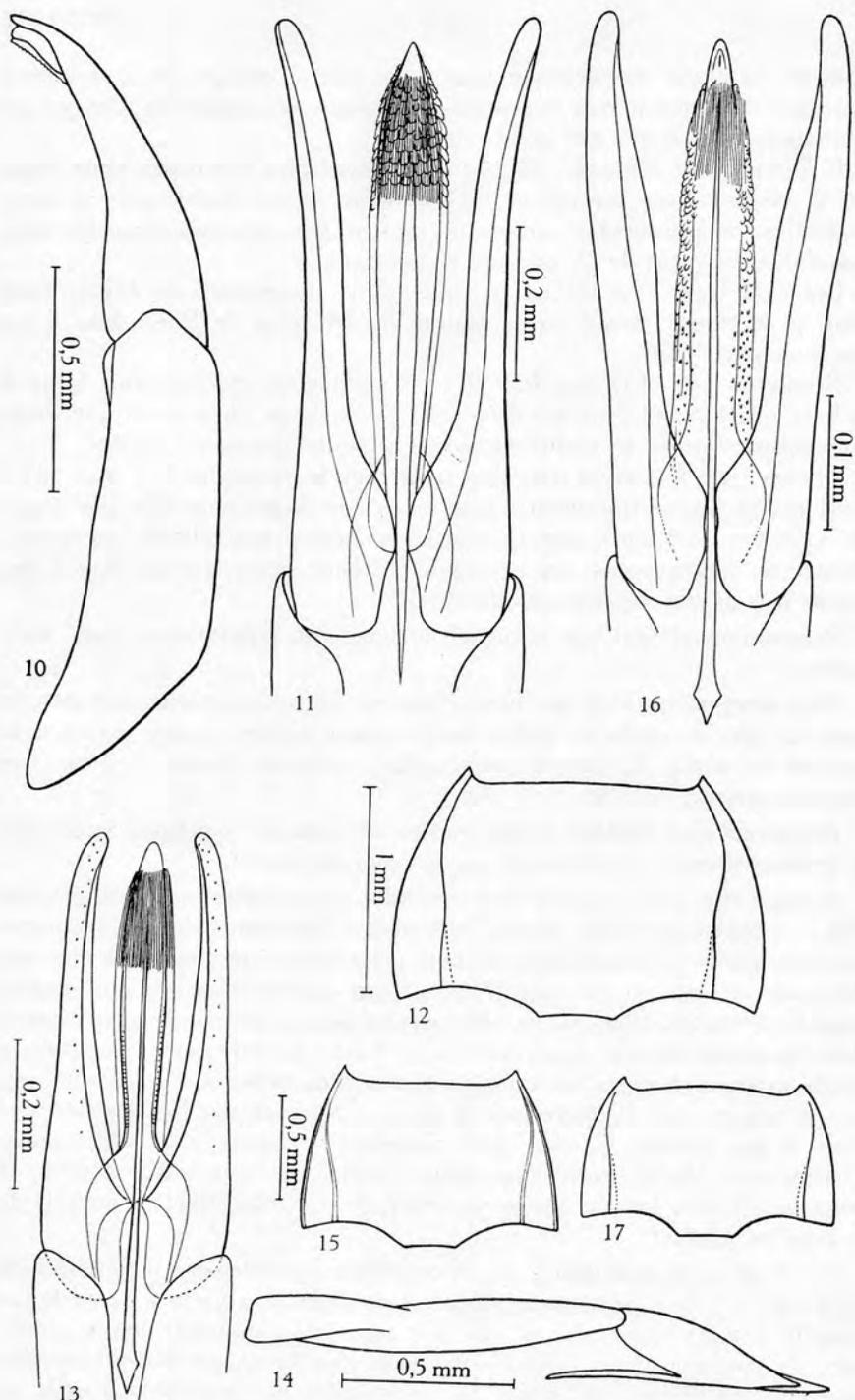


Fig. 10-17. — (10-11) *Dryops militaris* GROUVELLE : édéage, profil et face ventrale; (12-14) *Dryops vestitus* GROUVELLE : (12) pronotum; (13) édéage, face ventrale; (14) ovipositeur; (15-16) *D. raffrayi* GROUVELLE : (15) pronotum; (16) édéage, face ventrale; 17. *D. namorokensis* n. sp. : pronotum.

pouvoir maintenir ces déterminations. En effet, l'édéage du ♂ présente des caractères que je n'ai retrouvés chez aucun des nombreux Dryops de Madagascar qu'il m'a été donné de voir.

Il conviendrait, bien sûr, de voir un matériel plus nombreux pour juger de la valeur de ces caractères. En attendant, il me semble plus prudent d'attribuer aux individus qui ne présentent pas ces caractères un nom spécifique différent de *D. raffrayi* GROUVELLE.

Les caractères ci-après qui complètent la description de GROUVELLE sont, je le répète, basés sur le seul ♂ du Muséum de Paris dont il est question plus haut.

Pronotum (fig. 15) une fois et trois cinquièmes environ plus large à la base que long (1,24 mm : 0,78 mm); aussi large au sommet que long; ponctuation formée en réalité de petites granulations assez serrées.

Elytres trois fois et un tiers plus longs que le pronotum (2,7 mm : 0,78 mm) et une fois et trois quarts plus longs que larges ensemble aux épaules (2,7 mm : 1,5 mm); ponctuation moins serrée que celle du pronotum, formée de points petits, espacés, peu profonds entre lesquels il y a des points très petits; des vestiges de stries.

Prosternum offrant sur la partie médiane des points assez gros, irréguliers.

Métasternum granulé sur fond chagriné; les granulations plus denses dans la région médiane; sillon longitudinal médian visible en arrière, atténué en avant et complètement effacé avant le niveau des hanches intermédiaires.

Abdomen plus brillant à ponctuation granuleuse ruguleuse serrée sur le premier arceau, plus espacée sur le reste de la surface.

Edéage (fig. 16) vu par la face ventrale : lobe médian mesurant environ 340  $\mu$ , à bords parallèles, rétréci seulement à l'extrémité distale; languette ventrale ancrée proximale dans la pièce basale où elle forme une tête de lance, rétrécie régulièrement jusqu'à son extrémité distale qui pénètre dans la collerette striée qui est relativement courte; sac membraneux garni, dans sa moitié distale, de denticules en forme de polygones irréguliers à bords externes frangés, et, dans sa moitié proximale, de taches sombres. Je n'ai pas pu voir distinctement la forme des apophyses basales latérales mais il me semble qu'elles sont conformées comme chez *D. vestitus* GROUVELLE. Vu de profil (fig. 18), l'édéage est légèrement courbé, la pièce basale plus longue que le paramère qui est régulièrement atténué de la base au sommet.

La ♀ d'Andrangoloaka a des proportions sensiblement différentes de celles du ♂ : le pronotum est une fois et demi plus large à la base que long (1,5 mm : 1 mm); les élytres sont trois fois plus longs que le pronotum; ils sont une fois et quatre cinquièmes plus longs que larges ensemble aux épaules (3 mm : 1,7 mm). La ponctuation est semblable à celle du mâle mais les élytres ne montrent pas de vestiges de stries (ce qui est d'ailleurs en contradiction avec la description de GROUVELLE).

Ovopositeur : fig. 27.

Il y a encore lieu de remarquer que GROUVELLE dans son « Tableau des *Dryops* de la région malgache » (1906) base la distinction de *D. raffrayi* GROUV. et *D. umbrinus* GROUV. à la fois sur la présence ou l'absence de vestiges de stries et sur les proportions des élytres qui seraient chez le premier plus de deux fois plus longs que larges ensemble. Ces proportions ne sont atteintes ni chez le ♂ ni chez la ♀ qui m'ont été communiqués. Mon interprétation de *D. raffrayi* GROUVELLE reste donc entourée d'un certain doute.

### 5. *Dryops umbrinus* GROUVELLE, 1896.

Trois spécimens (3 ♀ ♀) m'ont été communiqués sous ce nom par le Muséum de Paris mais aucun des trois ne m'a permis de me faire une opinion quant à la valeur et à la place de cette espèce. D'après la description, elle devrait présenter les caractères suivants :

- 1° être de coloration noire, presque mate;
- 2° avoir les carènes latérales du pronotum marquées seulement à la base;
- 3° présenter une ponctuation dense sur le pronotum, double et peu serrées sur les élytres.

De plus, par son « Tableau des *Dryops* de la région malgache », GROUVELLE nous apprend que la ponctuation des élytres, tant chez *D. raffrayi* GROUVELLE que chez *D. umbrinus* GROUVELLE, est « ordinaire » c'est-à-dire moins fine que chez *D. rufiventris* GROUVELLE. Enfin, toujours d'après ce même « Tableau » *D. umbrinus* GROUV. se distingue de *D. raffrayi* GROUV. par les élytres moins allongés, sans vestiges de stries. Il n'est pas fait mention, dans ce tableau dichotomique, d'une quelconque différence dans la force ou la longueur des sillons latéraux du pronotum.

Aucun des trois spécimens du Muséum ne répond entièrement aux caractères énumérés ci-dessus. L'un d'entre eux, bien qu'étiqueté « *Parnus umbrinus* GROUVELLE » est à éliminer d'emblée : il a en effet sur le pronotum des sillons entiers. Un autre, étiqueté « var. *umbrinus* ou *sp.* » me paraît être un *D. rufiventris* GROUVELLE auquel il correspond tant par la forme que par la ponctuation.

(Ces deux spécimens sont dépourvus d'étiquette de localité.)

Le troisième, provenant de Diego-Suarez (localité typique), porte une étiquette « type ». Malheureusement cet exemplaire est immature, de couleur brune et l'ovopositeur, à peine sclérifié, n'a pu me fournir d'indication valable.

Enfin, il y a dans les collections de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique deux spécimens classés comme *D. umbrinus* GROUVELLE

et dont l'un porte une étiquette manuscrite (peut-être de la main de FAIRMAIRE ?). Il s'agit d'un ♂ et d'une ♀, mais eux non plus ne répondent pas à la description : les sillons du pronotum, en effet, sont entiers et bien marqués. Ils appartiennent à l'espèce que je décris plus loin sous le nom de *D. namorokensis* n. sp.

Il me paraît vraisemblable qu'une confusion s'est opérée dès le départ dans les déterminations de *D. umbrinus* GROUVELLE et que l'on a nommé comme tel à la fois des exemplaires n'ayant que des sillons marqués seulement à la base du pronotum mais à ponctuation fine (et ce seraient alors en réalité des *D. rufiventris* GROUV. ou des espèces voisines) et des exemplaires ayant une ponctuation plus forte, mais sans prendre garde à la longueur des sillons du pronotum (espèces qui pourraient appartenir au complexe de *D. raffrayi* GROUVELLE).

Le véritable *D. umbrinus* GROUVELLE reste pour moi un mystère et je ne puis plus accorder créance à mes imprudentes déterminations antérieures (1954).

## 6. *Dryops namorokensis* n. sp.

(Fig. 17, 21, 22, 31.)

♂ : Taille : 3,3 mm. Noir olivâtre, environ deux fois et demie plus long que large, faiblement convexe. Pubescence apprimée grisâtre; pubescence dressée relativement courte, plus obscure.

Tête fortement et densément ponctuée, à points subconfluents en avant; un peu déprimée au milieu et en arrière. Antennes de 10 articles.

Pronotum (fig. 17) faiblement convexe; environ une fois et deux tiers plus large à la base que long (1,22 mm : 0,7 mm); moins large d'un tiers environ au sommet qu'à la base (0,77 mm : 1,22 mm); côtés en courbe régulière; sillon latéral bien marqué dans la région basilaire où il est droit, courbé ensuite en dehors, se rapprochant du bord, moins marqué dans la région des angles antérieurs; ponctuation forte, un peu moins dense que celle de la tête, les points n'étant jamais subconfluents; sur la moitié antérieure une ligne médiane longitudinale lisse, brillante, réduite parfois à un point central.

Elytres trois fois et un tiers plus longs que le pronotum (2,3 mm : 0,7 mm); une fois et trois quarts plus longs que larges ensemble aux épaules (2,3 mm : 1,33 mm); ponctuation forte, plus espacée que celle du pronotum, entremêlée de points plus fins; intervalles entre les points, plus larges que le diamètre de ceux-ci, très finement pointillés; pas de traces de stries.

Face ventrale d'un roux obscur, l'abdomen plus clair.

Prosternum fortement ponctué sur le processus intercoxal qui est de forme habituelle pour le genre, longitudinalement caréné au milieu.

Métasternum fortement ponctué; sillon longitudinal médian visible en arrière dans une région un peu déprimée.

Edéage, vu par la face ventrale (fig. 22) : lobe médian mesurant  $400 \mu$  environ de longueur, étroit, régulièrement rétréci distalement; apophyses basales latérales courbées vers l'intérieur de telle sorte que leurs extrémi-

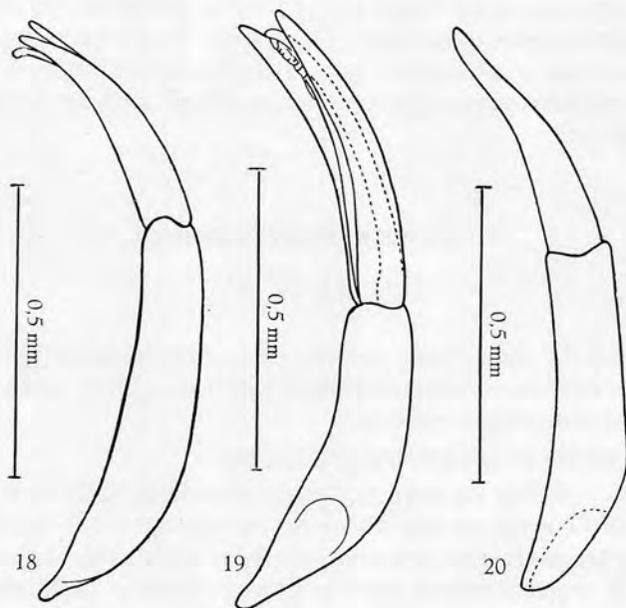


Fig. 18-20. — (18) *D. raffrayi* GROUVELLE; (19) *D. alluandi* GROUVELLE; (20) *D. sulcatulus* FAIRMAIRE : édéages de profil.

tés proximales se rejoignent presque contre la languette ventrale; celle-ci étroite, pénétrant dans la collerette striée qui est courte et s'élargissant proximatement, en forme de croissant, dans la pièce basale non loin du bord proximal des paramères; sac membraneux garni, dans sa moitié distale, de denticules triangulaires dirigés vers le bas; paramères assez larges, leur bord externe presque droit, seulement courbé vers l'intérieur au sommet, vus de profil : voir fig. 21.

♀ : Extérieurement semblable au ♂.

Ovopositeur : voir fig. 31.

Type. — un ♂, Namoroka, IX-52 (R.P.).

Paratypes. — 20 ♂♂, 26 ♀♀ de même provenance.

Type au Muséum de Paris; paratypes à l'Institut scientifique de Madagascar, à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique et dans la collection de l'auteur.

J'ai cru devoir séparer cette espèce de *D. raffrayi* GROUVELLE — mais non sans hésitation — par suite des différences constatées dans la structure de l'édéage. Les différences dans la morphologie externe, dans les proportions notamment, n'ont peut-être pas grande signification : il y a quelques spécimens provenant également de Namoroka qui ont un aspect plus large, plus ramassé avec un pronotum plus large à la base et les élytres relativement moins longs. Les spécimens provenant du Haut Sambirano, que j'avais nommé autrefois *D. raffrayi* GROUVELLE, appartiennent à cette forme que je désignerai, pour éviter toute confusion, sous le nom de *Dryops namorokensis compactus* var. n. (= *D. raffrayi* DELÈVE, 1954, nec GROUVELLE).

### 7. *Dryops neglectus* n. sp.

(Fig. 23, 24, 30.)

♂ : Taille : 3,6 mm : Noir, environ deux fois et demie plus long que large; assez convexe. Pubescence apprimée très courte, grisâtre, pubescence dressée peu longue, obscure.

Tête densément et profondément ponctuée.

Pronotum une fois et cinq septièmes plus large à la base que long (1,33 mm : 0,77 mm); un peu plus large au sommet (0,88 mm) que long; assez convexe; côtés régulièrement courbés; sillon latéral bien marqué, droit dans la région basilaire, puis courbé en dehors à partir du milieu de la longueur; ponctuation très dense, formée de points un peu irréguliers de contour, séparés le plus souvent par une distance inférieure à leur diamètre; leurs intervalles très finement pointillés.

Elytres un peu plus de trois fois plus longs que le pronotum (2,44 mm : 0,77 mm); une fois et deux tiers plus longs que larges ensemble aux épaules (2,44 mm : 1,44 mm); ponctuation double; les points les plus gros moins profonds et nettement plus espacés que ceux du pronotum; les intervalles entre ces points très finement mais bien plus distinctement pointillés que sur le pronotum.

Face ventrale d'un roux obscur.

Prosternum fortement ponctué, la ponctuation masquée en majeure partie par une longue pubescence d'un roux clair.

Métasternum très finement pointillé sur les côtés, superficiellement ponctué sur fond chagriné dans la région médiane; sillon longitudinal médian visible en arrière dans une faible et courte dépression.

Edéage, vu par la face ventrale (fig. 24) : lobe médian mesurant 375  $\mu$ , régulièrement rétréci depuis les apophyses basales latérales jusqu'à son extrémité distale; apophyses basales latérales larges et anguleuses; leurs extrémités, rétrécies et dirigées obliquement vers l'axe longitudinal médian, pénètrent quelque peu dans la pièce basale; sac membraneux garni, dans

sa moitié distale, de denticules plus ou moins triangulaires, assez serrés; languette ventrale mince, ancrée dans la pièce basale mais sans pénétrer profondément; paramères mesurant  $420\ \mu$ , pas très larges. Vu de profil (fig. 23) le paramère est régulièrement rétréci depuis son articulation avec la pièce basale jusqu'au sommet, sans sinuosité; la pièce basale plus longue que le paramère, peu courbée.

♂ : Extérieurement semblable au mâle.

Ovopositeur : fig. 30.

Type. — un ♂, Tananarive (Collect. CHULLIAT, Muséum de Paris), au Muséum de Paris.

Paratypes. — 2 ♂♂, une ♀ de même origine.

Ces trois exemplaires se trouvaient dans les matériaux indéterminés du Muséum; je n'en ai pas vu dans les collections de l'Institut sc. de Madagascar.

Diffère de *D. raffrayi* GROUVELLE par la structure de l'édéage; de *D. namorokensis* n.sp. par la taille plus grande, par sa convexité plus accusée, par l'édéage dont les paramères, vus de profil, ne montrent aucune sinuosité vers le sommet.

*D. raffrayi* GROUVELLE, *D. namorokensis* n.sp. et *D. neglectus* n.sp. forment une série d'espèces certainement très proches; leur valeur spécifique devra être confirmée par l'étude d'un matériel plus nombreux.

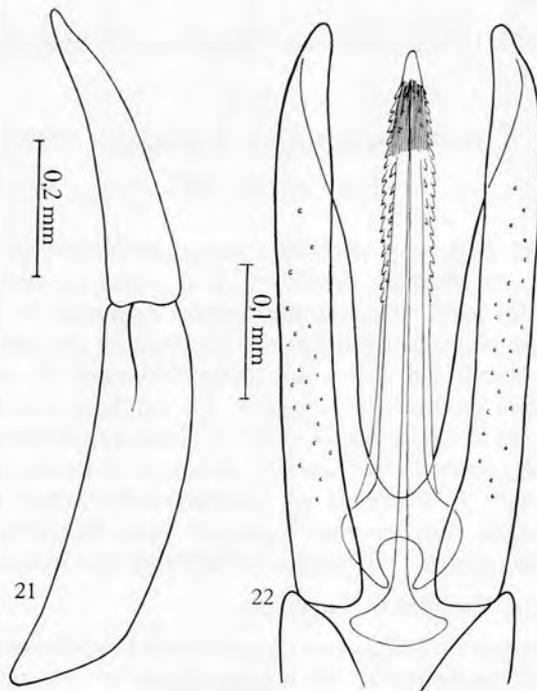


Fig. 21-22. — *D. namorokensis* n.sp. : édéage, profil et face ventrale.

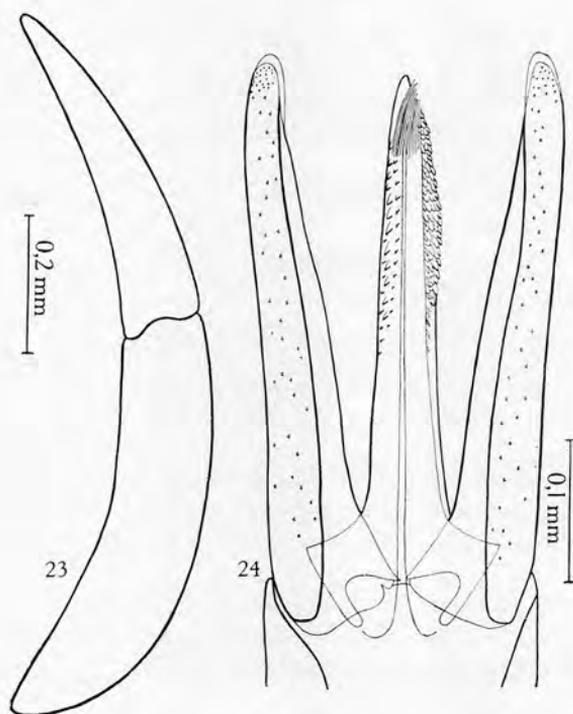


Fig. 23-24. — *D. neglectus* n.sp. : édéage, profil et face ventrale.

## 8. *Dryops sulcatulus* FAIRMAIRE, 1898.

(Fig. 20, 26, 32.)

J'ai vu un ♂ et deux ♀♀ de cette espèce, provenant de la Baie d'Antongil (collection du Muséum de Paris). Je n'ai pas pu désigner de lectotype car la localité citée dans la description originale est Suberbieville. Mais l'espèce est bien caractérisée par la striation des élytres et par la profonde ponctuation; les points sont subconfluents, ce qui confère au tégument un aspect quelque peu rugueux; les points sur les intervalles des stries sont disposés en deux lignes plus ou moins régulières et sont nettement séparés. Le pronotum est environ une fois et demie plus large à la base qu'au sommet; sa longueur est sensiblement égale à sa largeur au sommet. Les élytres sont un peu moins de trois fois plus longs que le pronotum; une fois et trois cinquièmes plus longs que larges ensemble.

Taille (tête non comprise) : 3 mm.

Edéage : Pièce basale ( $550 \mu$ ) nettement plus longue que les paramères ( $400 \mu$ ); ceux-ci, vus de profil, amincis et sinués au sommet; lobe médian aussi long que les paramères, en fer de lance allongé; collerette striée

située très près de l'apex dans une région garnie de spicules plus ou moins dentiformes qui se voient aussi sur les bords du lobe médian, dans sa moitié distale (fig. 20 et 32).

♀ : Ovopositeur : fig. 26.

7 individus de même provenance que les précédents existaient dans les matériaux indéterminés du Muséum; 4 individus figurent dans les collections du Musée de l'Afrique centrale (Tervuren); ils ont été récoltés à Maroantsetra-ville, en décembre 49, à la lumière, par M. J. VADON.

### 9. *Dryops alluaudi* GROUVELLE, 1896.

(Fig. 19, 25, 33.)

J'ai vu trois individus (2 ♂♂, 1 ♀) de cette espèce provenant de la localité typique : Diego-Suarez (CH. ALLUAUD 1893). L'un des mâles, étiqueté « type » est malheureusement dépourvu de tête. Je l'ai néanmoins désigné comme lectotype.

Sept autres exemplaires qui m'ont été communiqués sous le nom de *D. alluaudi* GROUV., collés côte à côte sur un même carton, appartiennent en fait à plusieurs espèces différentes; le premier d'entre eux n'a même rien à voir avec le genre *Dryops* (c'est un *Heterocerus*).

Le lectotype et les deux autres individus de Diego-Suarez ont une taille de 3 mm (pronotum + élytres), donc supérieure à celle mentionnée par GROUVELLE dans sa description (2 mm) ou dans son tableau (2,5 mm).

Le pronotum est environ une fois et deux cinquièmes plus large à la base qu'au sommet, et d'un tiers environ plus large à la base que long. Les élytres sont presque deux fois (et non, comme le dit GROUVELLE, plus de deux fois) plus longs que larges ensemble. Ponctuation comme il est dit dans la description.

Edéage à pièce basale (540  $\mu$ ) un peu plus longue que les paramères (480  $\mu$ ); ceux-ci, vus de profil, régulièrement atténués de la base au sommet; lobe médian presque aussi long que les paramères; la collerette striée située au sommet; des écailles dentiformes visibles sur les bords du lobe médian dans le tiers distal; languette ventrale régulièrement amincie (fig. 19 et 33).

♀ : Ovopositeur : fig. 25.

### 10. *Dryops rufiventris* GROUVELLE, 1906.

(Fig. 28, 34, 36, 37.)

J'ai reçu en communication 6 exemplaires de cette espèce : 5 ♂♂ provenant du « Pays Androy » et 1 ♀ de Tsarataotra. Quatre de ces mâles étaient pourvus d'une étiquette « type » (trois d'entre eux étaient d'ailleurs

montés en brochette sur une seule épingle). J'ai désigné l'un de ces mâles comme lectotype de l'espèce; la localité de capture est celle indiquée en premier lieu par GROUVELLE dans sa description.

Les proportions du lectotype sont les suivantes:

Pronotum (fig. 36) à peu près une fois et demie aussi large à la base que large au sommet. Elytres un peu moins de deux fois plus longs que larges ensemble et environ trois fois et demie plus longs que le pronotum. Taille (tête comprise) : 4 mm : Antennes de 10 articles.

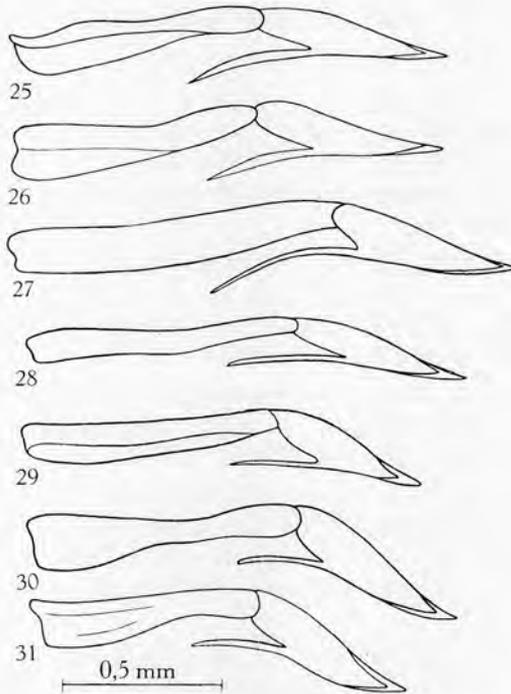


Fig. 25-31. — Ovipositeurs : (25) *D. alluandi* GROUVELLE; (26) *D. sulcatus* FAIRMAIRE; (27) *D. raffrayi* GROUVELLE; (28) *D. rufigentris* GROUVELLE; (29) *D. perinetanus* n.sp.; (30) *D. neglectus* n.sp.; (31) *D. namorokensis* n.sp.

Edéage, vue de profil (fig. 37), caractérisé par la largeur des paramères; vu par la face ventrale, (fig. 34), les paramères montrent deux petites dents : l'une au bord interne dorsal, l'autre au bord interne ventral; lobe médian assez étroit, légèrement élargi après le milieu de sa longueur, puis rétréci jusqu'à l'extrémité distale qui est arrondie; sac membraneux très finement ridulé transversalement et garni dans sa portion distale, au niveau de la colerette striée, de spicules dentiformes; languette ventrale s'élargissant d'abord dans sa partie proximale puis se rétrécissant graduellement jusque dans la partie distale occupée par la collerette.

♀ : Ovipositeur relativement étroit (fig. 28).

Il convient de noter cependant que la détermination spécifique de la femelle reste douteuse; elle provient d'une autre localité que le lectotype.

Cette espèce est représentée dans les collections de l'Institut scientifique de Madagascar par quelques spécimens provenant de Vilomandro (Réserve naturelle n° 8).

### 11. *Dryops perinetanus* n. sp.

(Fig. 29, 35, 38, 39.)

Taille : 3,6 mm. Noir olivâtre, environ deux fois et demie plus long que large, faiblement convexe. Pubescence apprimée grisâtre; pubescence dressée obscure, modérément longue.

Tête éparsément ponctuée, déprimée longitudinalement au milieu. Antennes rapprochées, de 10 articles.

Pronotum un peu moins d'une fois et demie plus large à la base qu'au sommet (1,16 mm : 0,82 mm); plus d'une fois et demie plus large à la base que long (1,16 mm : 0,73 mm); côtés en courbe régulière; sillon latéral marqué d'une entaille étroite dans la région basale où il est droit, incurvé ensuite pour se rapprocher du côté et très atténué en avant, presque imperceptible; ponctuation très dense, peu profonde, formée de points arrondis, apparaissant sous forme de granulations peu élevées, sous certain éclairage.

Elytres près de trois fois et demie plus longs que le pronotum (2,5 mm : 0,73 mm); environ une fois et quatre cinquièmes plus longs que larges ensemble (2,5 mm : 1,38 mm); ponctuation moins serrée que celle du pronotum; intervalles entre les points de deux fois le diamètre des points, microscopiquement pointillés.

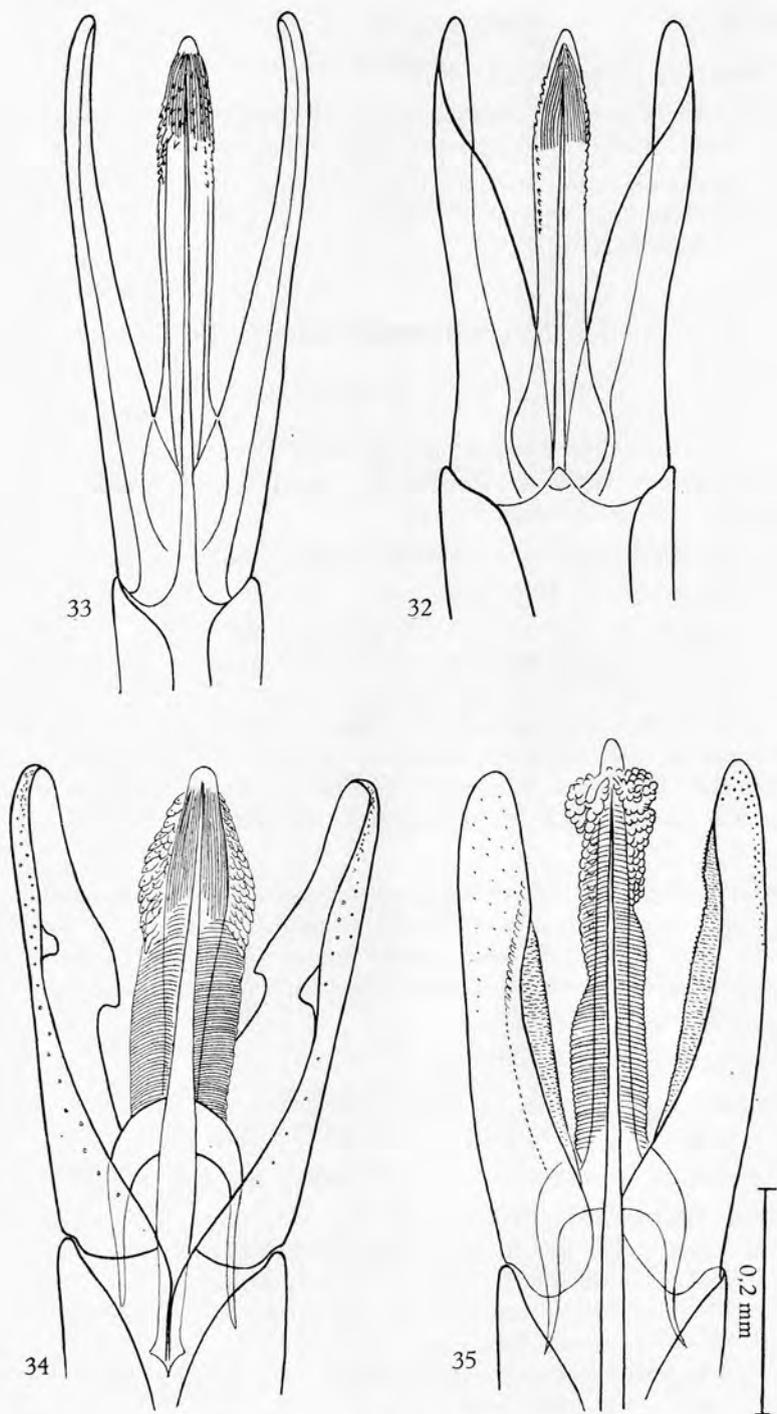
Face ventrale d'un roux sombre.

Prosternum éparsément ponctué; processus intercoxal en triangle allongé, longitudinalement caréné au milieu (fig. 39).

Métasternum un peu plus densément ponctué.

Edéage : Paramères, vus de profil (fig. 38), larges, peu rétrécis de la base au sommet; vus par la face ventrale (fig. 35), ils sont incurvés au bord interne, mais sans dent. Lobe médian très étroit de la base au sommet. Sac membraneux striolé transversalement, garni, dans sa portion distale, de spicules plus ou moins dentiformes; la collerette striée courte, peu apparente; la languette ventrale diminue progressivement de largeur et pénètre jusque dans la collerette; apophyses basales-latérales du lobe médian longues et étroites, pénétrant dans la pièce basale.

♀ : Ovipositeur fig. 29.



(Fig. 32-35. — Edéages, vus par la face ventrale :  
 (32) *Dryops sulcatus* FAIRMAIRE; (33) *D. allaudi* GROUVELLE;  
 (34) *D. rufiventris* GROUVELLE; (35) *D. perinetanus* n. sp.

Type. — Un ♂, Périnet.

Paratypes. — 13 ♂♂, 6 ♀♀ de même origine; 20 ♂♂, 41 ♀♀ de Sandrangato.

Type au Muséum de Paris. Paratypes à l'Institut sc. de Madagascar, à l'Institut royal des Sc. nat. de Belgique et dans la collection de l'auteur.

Cette espèce est extrêmement semblable à *D. rufiventris* GROUVELLE et on ne l'en distingue, à vrai dire, que par l'examen de l'édéage qui ne présente jamais les deux dents au bord interne des paramères. Il convient d'attirer l'attention sur le fait que l'examen de profil ne suffit pas : s'il se présente souvent tel que le montre la fig. 38, il peut aussi avoir un aspect identique à celui de *D. rufiventris* GROUVELLE (fig. 37) avec le bord ventral du paramère nettement bossu.

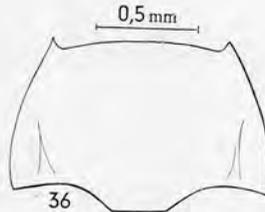


Fig. 36. — *D. rufiventris* GROUVELLE : pronotum.

## 12. *Dryops vadoni* n. sp.

(Fig. 40, 41, 42.)

♂ : Taille : 3 mm. Noir, antennes et tarsi roux. Pubescence double d'un flave grisâtre; pubescence apprimée très courte, ne masquant aucunement le tégument; pubescence dressée assez longue.

Tête fortement et densément ponctuée; points subconfluents. Antennes de dix articles, le dernier très petit.

Pronotum peu convexe, une fois et trois cinquièmes plus large à la base que long (1,06 mm : 0,66 mm), fortement rétréci au sommet où il est cependant encore d'un sixième plus large que long (0,77 mm : 0,66 mm); côtés finement rebordés, subparallèles dans les deux premiers tiers de la longueur à partir de la base, puis convergeant en avant en ligne presque droite; couvert de granulations aplaties, séparées par des intervalles lisses plus larges que le diamètre des granules; sillons latéraux creusés dans la moitié basilaire où ils sont subparallèles aux côtés, puis chacun fortement rapproché du bord latéral et bien moins marqué; région comprise de chaque côté, en arrière, entre le bord latéral et le sillon, située à un niveau légèrement plus élevé que la région basale entre les sillons.

Elytres trois fois et un tiers plus longs que le pronotum (2,2 mm : 0,66 mm), à peine plus larges à la base que le pronotum, élargis ensuite pour atteindre leur maximum de largeur un peu après le milieu de leur longueur où ils sont alors une fois et trois quarts plus longs que larges ensemble; transversalement plus convexes que le pronotum; ponctuation dense et forte, formée de points plus larges que les granules du pronotum, disposés en lignes presque régulières, séparés entre eux par des intervalles sub-égaux à leur diamètre; pas de stries.

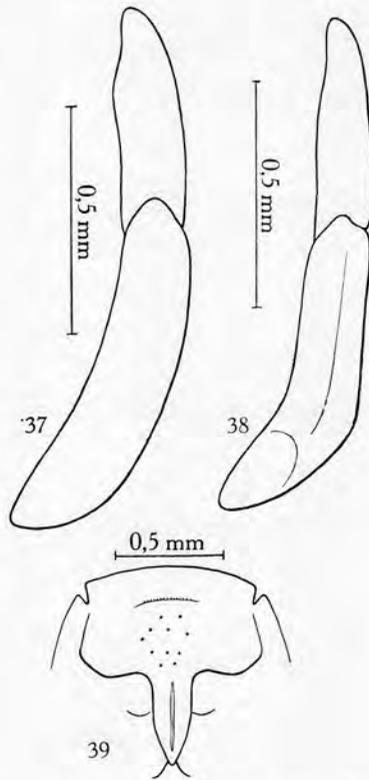


Fig. 37-39. — (37) *D. rufiventris* GROUVELLE : édéage, profil; (38) *D. perinetanus* n.sp. : édéage, profil; (39) *D. perinetanus* n.sp. : prosternum.

Face ventrale d'un brun obscur, parfois noirâtre.

Prosternum à peine visiblement granulé, les grains petits; processus intercoxal offrant une légère carène longitudinale médiane.

Métasternum d'aspect quelque peu râpeux, fortement granuleux, les grains allongés.

Abdomen très finement alutacé et finement pointillé.

Edéage : Pièce basale ( $540 \mu$ ) plus longue que les paramères ( $470 \mu$ ). Ceux-ci caractérisés par un brusque rétrécissement avant le sommet lequel apparaît nettement sur la vue de profil (fig. 40). Le lobe médian, vu par la face ventrale, peu rétréci de la base au sommet, sac membraneux garni de denticules visibles sur presque toute la longueur des bords latéraux du lobe médian; collerette striée mesurant environ  $100 \mu$ ; languette ventrale peu apparente (fig. 41).

♀ : Extérieurement semblable au ♂.

Ovopositeur : fig. 42.

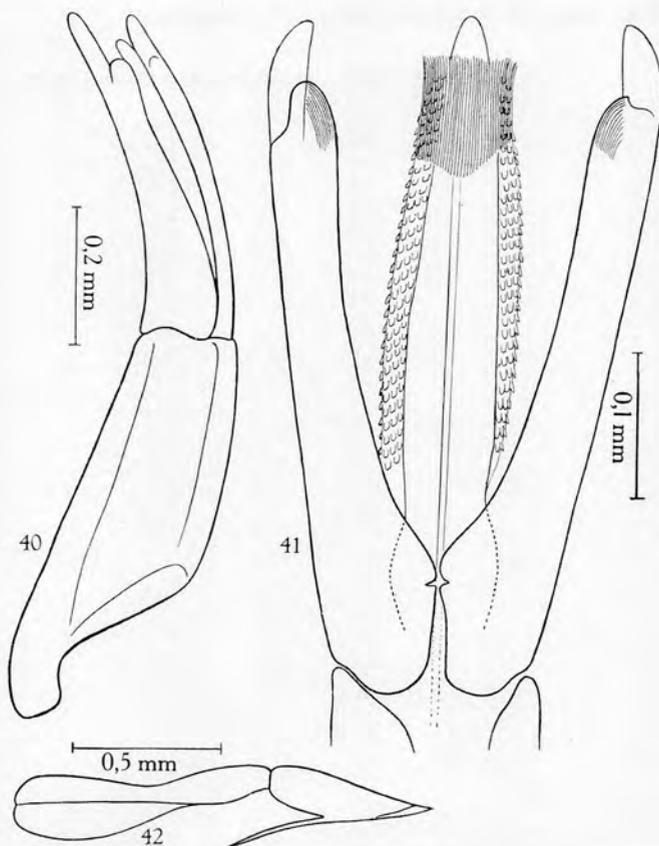


Fig. 40-42. — *D. vadoni* n.sp.; (40-41) édéage, profil & face ventrale; (42) ovopositeur.

Type. — un ♂, Antakotako, 8-IV-1938 (J. VADON).

Paratypes. — 1 ♂, 2 ♀ ♀ de même provenance que le type; 6 ♂ ♂, 4 ♀ ♀ d'Andranofotsy, 30-III et 5-IV-1938; 1 ♂, 2 ♀ ♀ d'Ambo-diwangy, XII-1950 (J. VADON).

Le type au Muséum de Paris; paratypes au Musée de l'Afrique centrale à Tervuren ainsi qu'à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique et dans la collection de l'auteur.

#### RÉSUMÉ.

L'auteur passe en revue les espèces malgaches du genre *Dryops* OLIVIER. Il propose un nouveau genre, *Phalldryops* gen.n., pour *Dryops grouvellei* FAIRMAIRE, complète les descriptions et figure les édéages des espèces connues antérieurement. Il décrit trois espèces nouvelles : *Dryops namorokensis* n.sp., *D. neglectus* n.sp., *D. vadoni* n.sp.

INSTITUT ROYAL DES SCIENCES NATURELLES DE BELGIQUE.

